

Ecologie.

Pourquoi Le Qif ne vous propose que rarement des solutions écologiques à votre échelle :

Alors que le numéro de décembre du Qif vous proposait des alternatives à Amazon et que celui de janvier énumérait cinq bonnes résolutions écologiques à mettre en place en 2020, vous pouvez vous faire la réflexion que les articles de la rubrique Ecologie traitent de sujets trop généraux sans proposer de réelles solutions individuelles. Seulement voilà : ces dernières ne sont rien si les gouvernements du monde et leurs alter égo les firmes transnationales ne prennent pas de leur côté des mesures drastiques.

Capitalisme et écologie

On entend souvent parler du modèle économique capitaliste comme étant le seul réellement viable. Pilier de la mondialisation, il admet un système de production et de consommation aujourd'hui étendu à l'échelle internationale, au sein duquel **la recherche du profit financier est LA priorité**. Pour atteindre cet objectif et dépasser la concurrence, tous les moyens sont bons, à tel point que la compétitivité des entreprises est visiblement devenue plus importante, aux yeux des gouvernements, que le bien-être de la population - qui passe également par celui de la planète. Toujours dans cette logique de recherche du profit, le capitalisme nous mène depuis plus d'un siècle à **l'épuisement des ressources naturelles** - il faut produire toujours plus et la consommation n'a plus de limites - à tel point que nous avons, pour rappel, atteint le jour de dépassement le 29 juillet dernier (c'est-à-dire le jour où nous avons dépensé toutes les ressources que la Terre peut nous offrir en un an) : il nous faudrait actuellement les $\frac{3}{4}$ d'une deuxième Terre en plus pour continuer à produire et consommer comme nous le faisons.

Pourquoi les gouvernements ne restreignent-ils pas plus les grandes entreprises ? Tout simplement parce que nous sommes dans une logique libérale qui admet que la liberté des entreprises d'agir comme elles l'entendent ne doit pas être entravée. Aussi, même si certaines dispositions légales sont prises, elles sont toujours moins restrictives que ce qu'elles devraient être : **les firmes transnationales sont en effet capables, par le biais de leur argent, de faire pression sur les gouvernements** mondiaux pour ne pas être contrariées dans leurs activités.

Capitalisme et écologie sont donc difficilement voire impossiblement compatibles. Il sera alors évidemment compliqué de « sauver la planète » dans notre système économique mondial actuel : de grandes dispositions sont à mettre en place par les gouver-

nements mondiaux, qui nous ont prouvé à maintes reprises qu'ils n'étaient pourtant pas prêts.

S'engager et se mobiliser

Alors que faire ? Que faire pour se faire entendre ? Pour prendre le pouvoir face aux grandes entreprises ? Pour leur faire entendre que notre avenir et celui des générations futures est plus important que leur argent ? La réponse - qui peut paraître à juste titre insuffisante - est l'engagement et la mobilisation.

S'engager pour l'environnement, c'est non seulement appliquer des gestes du quotidien comme trier ses déchets, éteindre les lumières en sortant d'une pièce et enfourcher son vélo le plus souvent possible, mais aussi sensibiliser son entourage et défendre la cause environnementale, auprès de tous ; la famille, les amis, les médias : tous doivent savoir que nous ne baisserons pas les bras, que le bien-être de la planète est vital pour nous et que nous sommes prêts à **changer les habitudes** qu'avaient prises nos parents et grands-parents.



Se mobiliser pour l'environnement, c'est aller dans la rue, manifester, alerter, nettoyer les plages, mener des actions de désobéissance civile, en clair : **faire du bruit**.

Si l'on peut être pessimiste et penser que les gouvernements actuels ne feront rien ou seulement très peu pour notre planète et le bien-être de ses habitants, nous pouvons en revanche espérer qu'un bouleversement systémique aura lieu grâce à nous, lorsque notre génération sera au pouvoir - même s'il sera sans doute déjà trop tard, d'où la nécessité de se faire entendre dès maintenant.